

▶ BEAUDRY... HIER

Le nom de Beaudry a été donné à cette paroisse en l'honneur du père Stanislas Beaudry (1863-1941), un oblat de Marie-Immaculée ayant desservi les missions du nord de l'Ontario vers 1880 et la mission anishnabe de Notre-Dame-du-Nord de 1896 à 1903.

Dès 1932, quelques colons occupent les terres autour du lac Montbeillard. C'est sous le plan Gordon que les premières familles arrivent, venues fonder Saint-Clément-de-Beaudry, respectant ainsi les recommandations du gouvernement fédéral de l'époque. En 1935, le plan Vautrin, qui relève du gouvernement provincial, succède au plan Gordon.

Toutefois, en 1933, six hommes quittent Montbeillard et décident de s'installer plus loin, à l'endroit où apparaît une petite croix sur la carte du guide Bolduc, promesse d'une paroisse en devenir. Ils partent donc à pied et s'installent en pleine forêt sur un territoire qui deviendra Beaudry. Même si la paroisse n'est officiellement fondée qu'en 1936, on inscrit l'année de l'arrivée de ces pionniers comme étant celle de la fondation de la localité. Jusqu'à 1965, la production laitière fut sa principale activité économique.



Pionniers de Beaudry labourant la terre. À voir le paysage autour, on se doute que la terre est retournée pour la toute première fois.



Récolte des foin.



Les équipes de pionniers doivent aussi construire les chemins. En 1937, on entreprend la construction du chemin reliant Beaudry à Rouyn.

Pour aider les familles à passer l'hiver 1936-1937, le gouvernement donne, pour l'exécution de travaux publics obligatoires, 16 \$ par mois pour les célibataires, 32 \$ pour les familles de moins de 8 enfants et 48 \$ pour les familles de 8 enfants et plus.

BEAUDRY... HIER

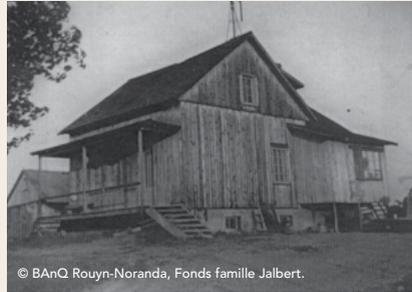


© BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds famille Jalbert.

Femmes prenant soin du potager.



© BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds famille Jalbert.



© BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds famille Jalbert.

Philippe Levasseur, qui avait suivi des cours d'architecture, a également construit sa propre maison de colonisation en 1935, de style Craftsman et québécois.

D'abord érigée en bois rond, elle fut ensuite équarrie à l'intérieur puis à l'extérieur.

Voiture chauffée servant aussi d'ambulance devant la maison d'Éloi Désilets.



Pour écouter la capsule *Beaudry, en terre agricole* de l'audiocircuit *L'Indice du bonheur*, scannez le code QR à l'aide de votre appareil mobile ou visitez audiocircuitrn.com, capsule n° 23.



SAVIEZ-VOUS QUE...?

- En 1934, le salaire de l'institutrice est de 20 \$ par mois. À Beaudry, il fallut sept mois pour toucher un premier versement. Au début, l'institutrice fournit elle-même la craie et son tableau est fabriqué de quelques planches revêtues de papier noir à couverture.
- De 1934 à 1937, les pionniers de Beaudry se trouvent à 11 milles (17 km) du plus proche village, Montbeillard. Ils transportent les vivres et le nécessaire sur leur dos le long de chemins très difficiles.
- Le presbytère, de style Second Empire (1860-1920), et l'église sont construits en 1937. La construction a été réalisée sous la supervision de Philippe Levasseur, un pionnier du village (1882-1972) qui dirigea également la construction de l'église Saint-Joseph de Rouyn en 1946.
- Maurice Jalbert et sa famille ont été dans les premiers à s'établir à Beaudry. Pour gagner sa vie et celle de sa famille, il pratique plusieurs métiers: ouvrier dans la construction des routes, manoeuvre dans les mines mais surtout, producteur de lait, métier qu'il a préféré à tout autre. En 1954, il reçoit l'Ordre du Mérite agricole, une reconnaissance rare chez les défricheurs de l'Abitibi.



© BAnQ Rouyn-Noranda, Fonds famille Jalbert.

BEAUDRY... AUJOURD'HUI

DISTANCE DU CENTRE-VILLE : 20 KM

Le territoire est marqué par la présence des collines Kékéko situées à la limite nord du quartier.

À NE PAS MANQUER

- Sentier pédestre La Randonne-Rit.
- Tour d'observation Le Nid de l'épervier.
- Festival du stock-car de Beaudry.
- Collines Kékéko :

Les collines Kékéko, mot qui signifie épervier, proposent un circuit de sentiers s'étendant sur plus de 60 km. À 10 minutes du centre-ville de Rouyn-Noranda, les collines culminent jusqu'à une hauteur de 485 mètres. Elles offrent accès à des vues panoramiques et à des paysages agrémentés d'escarpements, de parois pour l'escalade, de cascades, d'abris sous roches et de marais. Les boisés laissent révéler une flore unique en région.



Tour d'observation le Nid de l'épervier.

 Petit parc sur le boulevard Témiscamingue.

 Bibliothèque : 6884, boulevard Témiscamingue.